



BULLETIN DE LIAISON DU GROUPE MAMMALOGIQUE D'AUVERGNE



Le Lynx

Avant son hypothétique retour,
quelques données historiques



Edito

Nous pouvons penser qu'avec le temps certaines idées feraient leurs bouts de chemin dans l'esprit de chacun. Que la nature avait gagné quelques droits. Eh bien 40 ans après la Loi sur la Protection de la Nature de 1976, tout n'est pas gagné ! En Auvergne-Rhône-Alpes, nous avons bien régressé! Les agresseurs de la nature sont-ils si dangereux qu'il faille la protéger par des hommes armés? Ah mais non, je me trompe, les hommes armés ne sont pas là pour protéger la nature mais pour la gérer. Voilà, nous sommes passés de protection à gestion, une nuance non négligeable! Oui,

il faut tuer le renard pour protéger le faisan qui vit dans notre campagne depuis quoi, 2 jours avant l'ouverture de la chasse? Pour gérer la nature ils sont prêts à quitter leur appartement et foncer avec leur 4x4 à plusieurs dizaines de kilomètres de chez eux, pour s'enfoncer dans les forêts les plus tranquilles, pour lancer une meute de chiens aboyant à tue-tête et finir par pendre un goupil sur le premier fil barbelé qu'ils auront trouvé. Bel exemple de gestion de milieux !

Suite de l'édito page 3

La prochaine assemblée générale aura lieu le dimanche 23 AVRIL 2017 dans le Puy de Dôme. Nous vous tiendrons informés.

Bureau:

Président : Damien PAGES
Vices présidents: Christian
BOUCHARDY & Vincent
RILLARDON
Trésorier : Charles LEMARCHAND
Secrétaire : Barbara SERRURIER

Conseil d'administration:

Romary COURTOIS
Sébastien HEINERICH
Pierre LALLEMAND
Fabrice LANDRE
David MALEO
Vincent RILLARDON

Bulletin d'adhésion 2017

Nom:.....Prénom:.....

Adresse.....

Code postal : _ _ _ _ _

Commune:.....

Mail :.....

L'adhésion est fixée à 10 euros pour les individuels, 15 euros pour les familles et 7 euros pour les chômeurs, étudiants et autres personnes en difficulté financière

Noms et Prénoms pour les adhésions des familles :

.....
.....

Je règle :

- adhésion simple 10 euros 15 euros 7 euros
- je fais un don supplémentaire de euros

Soit un total de :.....euros

(Paiement par chèque à l'ordre du GMA)

Je souhaite recevoir le bulletin « L'AFFUT »: par mail par courrier postal

Merci de nous retourner ce coupon à : GMA, 11 rue du Grand Champ, Ompe 63540 Romagnat

Adhérer permet de recevoir irrégulièrement L'Affût, le bulletin de liaison du GMA

(suite de l'édito)

Et puis c'est vrai qu'une famille préfère se promener sur un site, accueillie par un joli panneau "Attention tir à balle" plutôt qu'un



panneau "Refuge à Loutre"! Peu importe, les écolos vivent en ville et il faut donner la "protection" de la nature aux personnes si proches du terrain, qui déboursent 2-3000 euros pour 10 journées de chasse dans des chasses "privées" ou aux "SMICards" qui chassent à courre !

Donc quand la gestion de l'environnement, de la nature, consiste seulement à gérer des actions de chasse, des espèces "gibiers" et détruire des "nuisibles", il faudra que je revois la définition d'environnement, d'écologie (au sens scientifique), de biotope, de NATURE. Nous sommes en droit de nous poser la question, qu'avons nous loupé ces 40 dernières années, pour une telle régression?

Mais ce qu'il ne faut pas loupé ce sont les 40 prochaines années ! Comment ? C'est bien difficile à dire ! Mais je pense qu'il faut commencer par se rassembler. Il y a de nombreuses associations qui œuvrent pour la protection de la Nature, chacune travaillant plus ou moins dans son coin mais dans le même but, même les fédérations ont du mal à nous rassembler ! Il est nécessaire de mutualiser nos forces. Ce sont les gouttes d'eau qui forment les rivières puis les océans, mais pour cela, il a fallu que les gouttes se rejoignent, pourquoi ne pas prendre la nature pour exemple. Arrêtons nous aussi d'avoir nos chasses gardées, partageons, regroupons. N'ayons pas peur de nos amis ! N'ayons pas peur de perdre ce que nous avons bâti mais pensons à ce que la nature va gagner ! Sinon nous ne ferons, la nature ne fera que vivoter !

Damien Pagès
Président du GMA



Photo de couverture: Damien PAGES

L'AFFÛT N°17 Février 2017

Au sommaire de ce numéro:

Nouvelles études spécifiques de diversité de mammifères en 2016

La salle de soins

Carte de répartition historique du lynx en Auvergne

Liste commentée des observations 2016

Site de rencontres

L'école buissonnière

L'Affût est le bulletin de liaison du Groupe Mammalogique d'Auvergne.

11 rue du Grand Champ. Opme
63540 ROMAGNAT

Messagerie:
assogma@mammiferes.org

Site internet: www.mammiferes.org



Nouvelles études spécifiques de diversité de mammifères en 2016

Damien PAGES

Grâce à la confiance de nos partenaires, notamment les services de l'Etat et les collectivités gestionnaires, le GMA a pu poursuivre en 2016 les inventaires de sites du territoire auvergnat, tout particulièrement concernant les micromammifères, grâce notamment à la mobilisation de quelques bénévoles !

Ainsi, l'association s'est consacrée à la recherche du Campagnol des neiges, grâce à un programme spécifique d'investigations sur le terrain, subventionné par la DREAL Auvergne en 2015 à la suite des études et résultats précédents, synthétisés dans l'atlas ou effectués depuis (comme par exemple dans la Vallée de Chaudefour).

En 2016, 14 sites (pierriers, zones rocheuses) ont été inventoriés, dans le pays des Couzes, le Cézallier, Le Meygal, mais aucun n'a révélé la présence du Campagnol des neiges. L'effort de prospection doit continuer en 2017, pour confirmer l'absence sur ces

sites et affiner la connaissance de sa répartition notamment sur les franges des massifs.

A la suite d'une première série d'inventaires effectuée en 2014, le GMA a de nouveau étudié la diversité des micromammifères présents sur le site de la zone humide du lac d'Aydat (63), pour le compte du Syndicat Mixte de la Vallée de la Veyre et de ses Affluents (SMVVA). L'objectif était d'évaluer une éventuelle évolution du cortège de la micro-mammafaune avec la reprise progressive de la végétation, à travers une nouvelle campagne de pose

de pièges non vulnérants, de recherche de traces et d'indices et de pose de pièges photo, sans oublier la visite des nichoirs à Muscardin. Si ce dernier n'a pas montré le bout de son museau de rat d'or, sa présence a néanmoins été mise en évidence grâce à la découverte de noisettes rongées à sa manière typique. De plus, un Loir gris avait décidé de s'installer dans un des nichoirs, n'hésitant pas à agrandir à coups de dents le trou d'entrée, afin d'y faire passer son gabarit. 19 espèces ont ainsi été contactées en 2016 sur le site, ce qui porte à 23 le nombre d'espèces connues



La zone humide d'Aydat
(photo: Charles LEMARCHAND)

sur le secteur inventorié. L'évolution de la végétation (retour et recolonisation par les ligneux, croissance de la végétation herbacée des zones humides) semble avoir un impact, certes logique, sur la répartition et l'abondance des espèces, mais il faudra davantage de recul pour conclure quant à leur diversité, la diminution de cette dernière, constatée entre 2014 et 2016 n'étant pas significative. Un absent de marque, qui n'a jamais été contacté sur le site : le Putois d'Europe, alors que l'habitat devrait lui convenir et que la ressources alimentaire semble disponible. A suivre...

Un inventaire de la microfaune mammalienne a été réalisé sur le site de l'Espace Naturel Sensible de la Tourbière du Jouvion, à la demande du Conseil Départemental du Puy-de-Dôme et du Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne. Au total ce sont 6 espèces qui ont été contactées. Le site relativement petit (environ 10 ha) explique en partie cette faible biodiversité, auquel il faut ajouter que le biotope présent (tourbière), est peu favorable pour nombre de micromammifères. Mais avec quand même de belles découvertes comme la présence d'une *Crossope* sp.

Le GMA participe en

collaboration avec la LPO Rhône-Alpes, à la révision des listes d'espèces déterminantes des zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) à l'échelle de la zone biogéographique continentale du Massif Central de la région Auvergne-Rhône-Alpes, ce qui comprend les 4 départements d'Auvergne mais aussi la Loire, une partie du Rhône et l'Ardèche d'où notre « association » avec la LPO RA. Ce travail n'est pas encore fini, une synthèse plus complète fera l'objet d'un autre article, l'année prochaine.

L'étude sur le régime alimentaire du Raton laveur, vient de donner ses premiers fruits. Cette étude lancée fin 2014 à la demande de la DREAL Auvergne, a permis de collecter 17 cadavres, dont 7 issus de collisions routières, et 10 animaux piégés par des chasseurs/piégeurs qui ont bien voulu participer à notre étude, malgré l'absence d'un retour de la part de la Fédération de Chasse de notre convention de partenariat. Il faut

Loir gris dans un
nichoir à muscardin
(Photo Charles
LEMARCHAND)

ajouter à ce chiffre 5 cadavres qui n'ont pas encore été analysés. Il est donc difficile de définir réellement le régime alimentaire avec ces premières analyses. Il semblerait tout de même que le Raton laveur en Auvergne ait un comportement alimentaire plutôt opportuniste. Ce qui revient le plus souvent sont des invertébrés (par exemple carabes, larves d'insectes, lombrics) et des végétaux (glands, ensilage de maïs, blé, tournesol...) avec des variations selon la disponibilité saisonnière. Il a aussi un régime carné (pour 5 individus), principalement des passereaux (grive, merle, bergeronnette) et un colvert. Mais pour les oiseaux nous ne pouvons pas savoir si cela correspond à une prédation directe ou de la nécrophagie. Il reste encore quelques mois pour collecter d'autres rats laveurs et affiner la connaissance de son régime.



des animaux à soigner, selon qu'ils soient sevrés ou non. Si le centre est plutôt rodé en ce qui concerne bon nombre d'espèces, de jeunes belettes, non-sevrées et encore aveugles, ont constitué une première. Les adaptations par rapport aux mustélidés habituellement



accueillis ont été nombreuses pour satisfaire les besoins d'une espèce au rythme de vie rapide, «miniature» et sensible au stress : fréquence de tétées, cages, caches, etc. Le fait d'avoir plusieurs individus d'une même espèce d'un âge assez proche constitue toujours un atout supplémentaire dans l'élevage. En effet, l'émulation au sein d'une fratrie, même artificielle, est un accélérateur pour le franchissement de chaque étape de croissance à partir du sevrage : passage à la nourriture solide, diversification alimentaire, émancipation, relâcher, etc. Il a donc fallu un peu plus d'un mois pour que les 3 belettes soient en bonnes conditions pour être rendues à la vie sauvage. La chose s'est opérée avec la

technique du « taquet », dans un milieu propice à l'espèce, comme pour tous les animaux élevés appartenant à une espèce terrestre. Il s'agit d'un relâcher progressif, en plusieurs étapes étalées sur quelques jours. Il semble, sur cette première expérience, que les belettes soient assez peu restées dans leur cage d'élevage, contrairement à d'autres mustélidés et ce, malgré un ravitaillement régulier en nourriture. Peu d'autres conclusions peuvent être tirées, puisque l'expérience ne peut encore être comparée pour Panse-Bêtes. Cependant, avec l'accroissement chaque année du nombre d'entrée en soins, nul doute que cela pourra être le cas dans les années à venir.



D'autres animaux sont couramment accueillis au centre de soins comme la fouine ou le hérisson (Photos: Vincent RILLARDON/Panse-Bêtes)

Informations utiles:

Lien FB: <https://www.facebook.com/PanseBetes/>

Site Internet: <http://pansebetes.fr/>

Mail: pansebetes@gmail.com

Numéro d'Urgences: 06.46.62.36.89

Carte de répartition historique du lynx en Auvergne

Christian BOUCHARDY

Le lynx est considéré comme une espèce disparue en Auvergne, bien que des mentions de plus en plus nombreuses et précises soient faites en périphérie de la région. L'enquête historique, publiée dans l'atlas des mammifères d'Auvergne (*prodrome d'une histoire des mammifères quadrupèdes de la ci-devant région d' Auvergne*) indique toutefois que le lynx était effectivement présent en Auvergne jusqu'à une époque relativement récente, puisque la dernière mention fiable date de 1865, date à laquelle un lynx a été abattu dans les bois de Montoncel sur la commune de Lavoine dans le département de l'Allier. Deux types de sources nous permettent toutefois d'affirmer que le lynx a été présent dans chacun des quatre départements. La première source provient des fouilles archéologiques et du travail des archéo-zoologues qui ont formellement identifié des restes de lynx dans au moins cinq sites préhistoriques : un dans le Puy-de-Dôme, un dans le Cantal et trois en Haute-Loire, dont le site de la grotte de Rond du Barry à Polignac où les ossements de cinq lynx ont été identifiés. Les datations s'échelonnent entre le paléolithique supérieur et le néolithique. Entre cette période et le 18ème siècle, aucune mention fiable n'a pu être



Lynx en captivité
(photo: Charles LEMARCHAND)

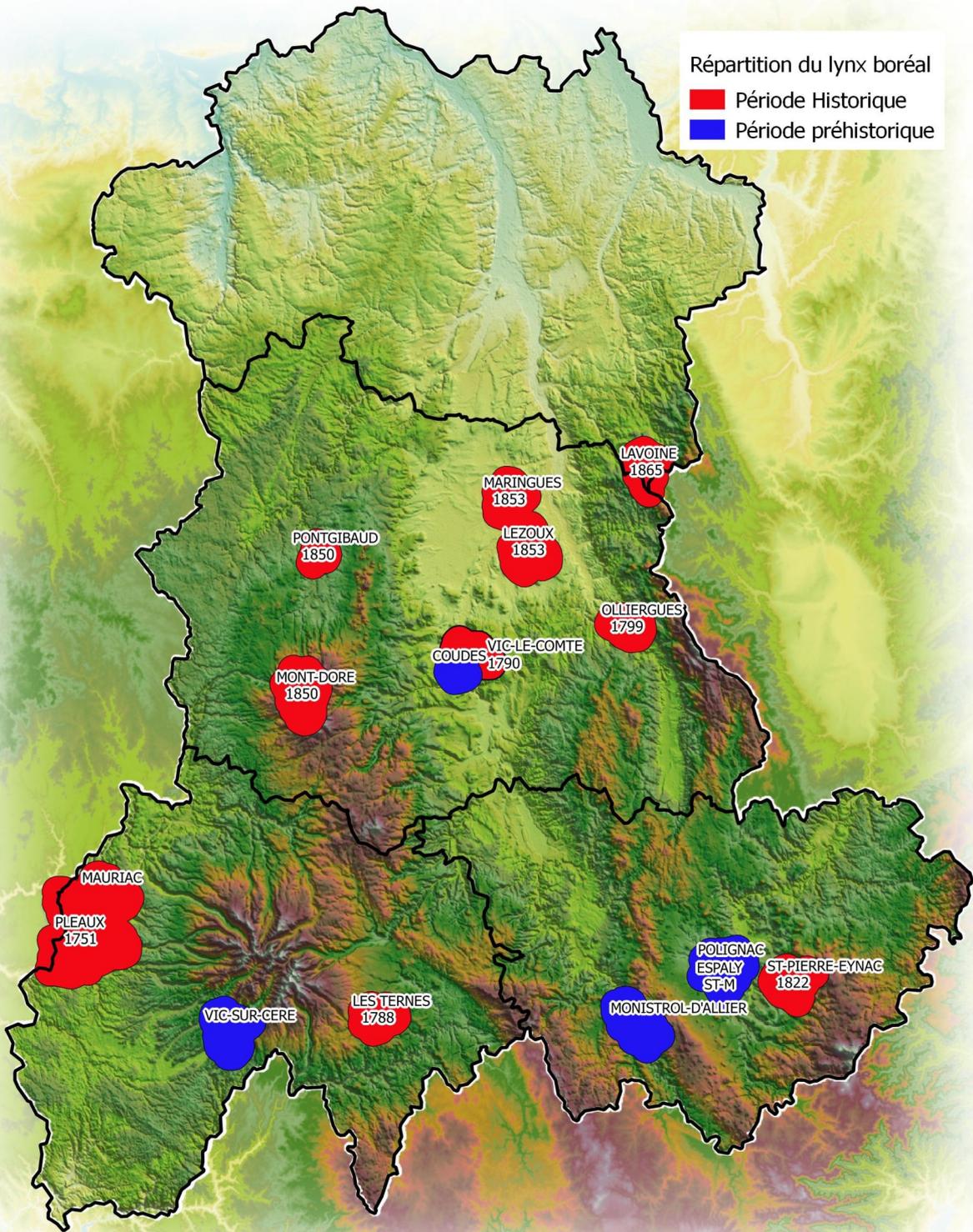
découverte à ce jour, mais il ne fait guère de doute que le lynx s'est maintenu puisqu'il était encore présent dans la deuxième moitié du 18ème siècle et la première moitié du 19ème jusqu'en 1865. Onze mentions ont ainsi été collectées dans les ouvrages de naturalistes de cette époque, dans les comptes-rendus de foires à la sauvagine ou dans les collections des musées régionaux : une dans l'Allier, une en Haute-Loire, trois dans le Cantal et six dans le Puy-de-Dôme.

Pour illustrer le texte complet paru dans l'atlas des mammifères, il nous a semblé intéressant de cartographier les résultats afin de donner une vision plus concrète de la présence de cet animal emblématique dans la région



Répartition du lynx boréal

- Période Historique
- Période préhistorique



Liste commentée des observations 2016

Damien PAGES



Ce sont 11 320 données collectées par 435 observateurs sur l'année pour 48 espèces. Nous avons dépassé les 95 000 données. Bientôt les 100 000 ! Néanmoins il y a eu une baisse significative des données (-3000) par rapport à l'année dernière. Espérons que cela ne soit que temporaire, et que 2017 soit fructueux. Certains efforts de prospections devront être faits sur les micromammifères qui sont toujours délaissés. N'oubliez pas de rechercher les pelotes de réjections!

Vous pouvez consulter toutes les données sur www.faune-auvergne.org

Belette d'Europe

(42 données)

En baisse, on revient au nombre d'observations des années précédentes (67 en 2015), majoritairement dans le 63 (21), 11 données dans le 43, seulement 7 données pour le 15 et 3 pour le 03. La répartition entre les départements est toujours identique. Espèce discrète.

autant de collisions

routières avec 123 données de mortalité.

donnée pour les 43, 3

donnée pour le 15, rien pour le 03.

Bouquetin des Alpes

(0 donnée de présence)

N'a pas été revu cette année dans les gorges de l'Allagnon (43). Mort? Parti faire un tour? (Soyons optimistes!)

Campagnol amphibie

(10 données)

9 pour le 63 et 1 pour le 15, les prospections spécifiques s'essoufflent!

Campagnol des champs

(38 données)

Très forte baisse des données (plus de 100 en 2015), peut-être liée à la baisse de la pullulation sur certains secteurs, mais il est toujours bien présent sur toute l'Auvergne. Il est très difficile d'identifier les indices de présence! Il y a eu très peu d'analyses de pelotes cette année.



Campagnol roussâtre

(Photo: Vincent RILLARDON)

Campagnol des neiges

(0 donnée de présence)

Aucun nouveau site découvert en 2016 malgré des recherches ciblées.

Blaireau européen

(628 données)

Stable. Plus de la moitié des données proviennent du 63, le reste est bien réparti entre les 3 autres départements. Toujours

Campagnol agreste

(20 données)

Cette année il y a eu très peu d'analyse de pelotes. Données très majoritairement issues du 63 comme toujours, 2

Campagnol roussâtre

(79 données)

Seulement 1 donnée pour le 03. Données issues principalement de capture temporaire (70 données),

ou d'observation directe (9), il y a eu très peu d'analyses de pelotes cette année.

Campagnol souterrain

(0 donnée)

Pas de capture et il y a eu très peu d'analyses de pelotes cette année.

Campagnol terrestre forme fouisseuse

(152 données)

Présent dans le 15, le 43 et le 63. Déplacement des pullulations, mais le nombre de secteurs est en baisse! Deux données dans le 03, la présence se confirme dans ce département. Les données ne reflètent pas non plus la réalité (l'espèce est beaucoup plus répandue et active que les données 2016 ne le laissent supposer).

Castor d'Eurasie

(125 données)

Notamment dans le 03.

Encore une augmentation des données pour le 43 (29 en 2016, 22 en 2015) avec présence toujours sur le Haut Lignon, la Loire et le Haut Allier. Seulement 29 données sur le 63. Aucune donnée dans le 15.

Cerf élaphe

(272 données)

Un peu plus de données sur le 63 (46, contre 25 en 2015). Poursuit son expansion territoriale, surtout sur le 43 et le centre du 63.

Chamois

(112 données)

Pas de données dans la vallée de l'Allagnon (15) cette année (baisse des prospections?), toujours quelques individus éloignés des sites habituels dans le nord, le centre (toujours présent sur le secteur de Corent avec probablement une reproduction) et l'Est du 63.

Chat forestier

(31 données)

Toujours pas de résultat génétique! Pas de recherche dans le 43 suite à la confirmation de sa présence. Données en baisse pour la troisième année consécutive et moins de cadavres trouvés sur les routes (seulement 1)!

Chevreuil européen

(1648 données)

Toujours bien observé dans les 4 départements. Espèce la plus notée.

Chèvre domestique férale

(3 données)

Des individus laissés libre dans la nature dans le 63 (reproduction possible) et le 43.

Chien viverrin

(0 donnée)

Pas de confirmation de sa présence.

Crocidure musette

(27 données)

Observée dans les 4 départements, provenant de capture temporaire ou

de cadavre. Il y a eu très peu d'analyses de pelotes cette année.

Crossope aquatique

(2 données)

Dans le 63 (Pignols). Il y a eu très peu d'analyses de pelotes cette année.

Crossope sp

(3 données)

Dont une prise au piège vidéo.

Ecureuil roux

(915 données)

Toujours bien observé dans les 4 départements.

Fouine

(85 données)

Beaucoup de collisions routières encore cette année (36 données). Observée dans les 4 départements, mais peu de données dans le 43 (6).

Genette commune

(26 données)

Surtout dans le 43 (18), 3 dans le 03 (secteur de Gannat, Marigny), 4 dans le 15 et 3 dans le 63.

Hérisson d'Europe

(351 données)

Toujours peu de données dans le 43 (31 données) et le 15 (44 données).

Beaucoup, beaucoup de collisions routières (173 données).

Hermine

(368 données)

7 données dans le 03 (toujours aussi



peu). 39 données dans le 43, 160 données pour le 15 et 162 pour le 63. On retrouve des chiffres d'observations corrects après la chute de 2014.

Lapin de garenne

(737 données)

Présent dans les 4 départements, mais peu de données pour le 15 (12) et le 43 (24).

Lérot

(23 données)

Peu de données cette année, et toujours pas de donnée dans le 15.

Lièvre d'Europe

(1098 données)

Toujours bien observé dans les 4 départements.

Loir gris

(20 données)

Peu de données cette année. Majoritairement

L.S.D., ou lièvre singulièrement démonstratif
(René AUCLAIR)

Depuis mars 2016, un jeune lièvre a inclus une partie de ma propriété dans son territoire : cour, jardin, plus un espace en herbes spontanées et fleuries à l'inverse d'un beau gazon.

Le 17 avril à 19h, le ciel cesse de déverser les pluies qui depuis la veille arrosent des sols déjà détrempés. Le lièvre grignote délicatement quelques tiges puis s'invente une piste de jeu sur un espace où j'ai fait mes premiers semis, qui devraient bientôt voir le soleil, pour peu que celui-ci daigne se montrer un jour.

Sur une distance d'environ 6 mètres, il court puis exécute quelques figures acrobatiques et notamment des sauts au sommet desquels il se permet un rapide demi-tour lui donnant la possibilité de repartir dans l'autre sens dès qu'il touche le sol.

Au bout de deux minutes de ce divertissement gracieux et défouloir, il se livre à une longue toilette, pattes, abdomen et oreilles, puis s'étire comme un chat et s'éloigne.

A défaut de très improbables pesticides, aurait-il consommé un euphorisant naturel dans ce territoire que nous partageons ? Sachant que je ne cultive aucune plante illicite, il s'agit vraisemblablement d'un comportement normal chez un jeune animal.

Bien que très agréable à observer, ceci n'aurait donc rien de stupéfiant.



Hérisson, taupe, souris grise, des espèces communes mais pas assez notées pour permettre une bonne interprétation des données.

(Photo: Vincent RILLARDON)

dans le 63 (12 données) seulement 2 données dans le 03 (secteur Espinasse Vozelle) et 3 dans le 15 (Veyrières Rézentières, La Monsélie) et 43 (Alleyras, Chadron).

Loutre d'Europe

(254 données)
Seulement 1 collision routière, et encore plus de 20 observations d'individus vivants en pleine journée cette année. Présente sur

les 4 départements mais toujours peu de données sur le 03 (17).

Marmotte des Alpes

(172 données)
Toujours présente sur les sites connus dans le 15, 43 et 63. Plus quelques nouvelles observations sur des secteurs « isolés ».



Muscardin

Un animal discret à rechercher!

(Photo: Charles LEMARCHAND & Panse-Bêtes)

Martre des pins

(148 données)
Forte baisse des données. La moitié des observations sont dues à des collisions routières. Observée dans les 4 départements, mais seulement 9 données pour le 15.

Mouflon méditerranéen

(79 données)
Dans le 15 et 63, pas de dispersion remarquée. Le troupeau présent vers Montaigut-le-Blanc serait constitué d'individus échappés du Parc pédagogique de Murol.

Mulot à collier

(17 données)
Très forte baisse des données (105 en 2015). Il y a eu très peu d'analyses de pelotes cette année. Baisse de la prospection et peut être de la densité aussi.

Mulot sylvestre

(72 données)
Baisse des données (128 en 2015) mais moins importante que le mulot à collier. Observé dans les 4 départements. Il y a eu très peu d'analyses de pelotes cette année.

Musaraigne couronnée/carrelet/Valais

(17 données)
Baisse des données. Il y a eu très peu d'analyses de pelotes cette année. Pas de donnée certaine dans le 03. Mais 15 données de *Sorex sp.* n'ont pas 

pu être attribuées à ce groupe ou à la musaraigne pygmée.

Musaraigne pygmée
(10 données)

Toujours très peu de données pour cette espèce très discrète. Il y a eu très peu d'analyses de pelotes cette année. Dans le 63 et une donnée dans le 03 cette année.

Muscardin
(7 données mais seulement 2 sites)

Toujours aussi peu de données. Uniquement sur l'Ouest du 63.

Putois d'Europe
(41 données)
Peu de données, surtout de collision routière (22 données). Pas de donnée dans le 15.

Ragondin
(826 données)
Bien présent dans les 4 départements. Identique à 2015.

Rat des moissons
(115 données)
La recherche de nids porte encore ses fruits cette année, présence avérée dans les 4 départements, majoritairement dans le 63, un peu plus de données dans le 43 !

Rat musqué
(37 données)
Très peu de données, pas vraiment d'évolution. Pas de données dans le 15.

Rat noir
(5 données)
Très peu de données, espèce discrète et facile à confondre avec le rat surmulot. Pas de donnée pour le 15 et le 43 cette année encore. Il y a eu très peu d'analyse de pelotes cette année.

Rat surmulot
(35 données)
Très peu de données pour une espèce très présente surtout en milieu anthropique, mais pas uniquement.

Raton laveur
(42 données)
Majorité des données dans le 43 et le 63, une donnée dans le 15 et le 03. Mais toujours en expansion. Quelques cas de collisions routières signalés (8).

Renard roux
(1480 données)
Petite baisse du nombre de données. Toujours bien observé surtout dans le 63 (797 données). Vu dans les 4 départements. Légère baisse aussi des données de mortalité (122).

Sanglier
(307 données)
Observation surtout des indices de présence, toujours aussi peu de données visuelles (seulement 34). Des données dans les 4 départements.

Souris grise
(29 données)
Toujours très peu de données pour une espèce très proche de l'Homme. A rechercher !

Taupe d'Europe
(416 données)
Identique à 2015. Espèce bien présente sur les 4 départements. Le nombre de données ne reflète pas la réalité. A noter!



N'hésitez surtout pas à nous transmettre toute observation intéressante, image ou video. Nous tâcherons ensuite d'en faire profiter tout le monde!
En particulier, si vous avez quelques prises sympas au piège photo, vous pouvez nous les transmettre et si besoin, nous pouvons les mettre sur Dailymotion.

Site de rencontres

Mireille AUCLAIR



C'est une petite route forestière sinueuse entre pinèdes, fourrés, champs de céréales et futaie*. Pas loin quelques étangs, quelques ruisseaux, des prairies à charolaises, une petite carrière, des ruines, des trognes de charmes par dizaines, la lisière à deux pas. Chacun d'entre vous a la même ou presque, quelque part.

C'est la route où vous passez au ralenti la nuit en espérant voir dans les phares un chevreuil, un renard, une martre, un sanglier... Ça n'a rien de surprenant mais on espère ces rencontres qu'on note sur le calepin de l'année...

Le 30 juillet 2014 à 22 h 30, lorsque je vois deux yeux briller en contre-haut de la route, en limite du champ de blé récemment coupé, je me dis « renard ». Il avance vers moi. Je m'arrête, espérant qu'il traverse.

Mais quand la bête saute pour se réceptionner dans l'herbe et traverser à 4 mètres devant la voiture, mon logiciel d'identification explose. Profil droit. Marche tranquille. Arrêt de l'autre côté de la route. Et la tête qui se tourne vers moi pour un long face à face.

Alors vite, observer, détailler, pour pouvoir décrire ensuite ou dessiner : tête en triangle, oreilles de belle taille comme deux autres triangles arrondis sur la pointe, corps long, très clair, tacheté de sombre, queue interminable avec anneaux noirs.

Aucun doute n'est possible. Aucune comparaison ne tient.

Genette.

Enfin elle tourne la tête vers les fourrés et s'y engage. Disparaît.

Sidération. Tellement c'est improbable d'être là pour ce moment si bref, improbable cette allure tranquille malgré les phares et le bruit du moteur.

«tête en triangle, oreilles de belle taille comme deux autres triangles arrondis sur la pointe, corps long, très clair, tacheté de sombre, queue interminable avec anneaux noirs.»

C'est un tronçon de route où plus jamais vous ne repasserez sans espérer.

C'est la zone où vous allez traîner vos bottes pendant des heures et des heures à la recherche de l'introuvable crottier et de l'invisible cinquième doigt d'une invisible empreinte.

Obstination, découragement, vaines hypothèses sur carte IGN, recherche en toute saison, examen des trous dans les arbres, des souches, des talus, des ruines, des bords de flaques. Rencontres avec des chevreuils, des bécasses, des sangliers, des chasseurs, le garde, des bûcherons, des champignons. Epines de ronce dans les rotules, glissades dans la boue, croche-pattes de branches mortes mais rien. Rien. Que des questions. Est-elle installée ? Était-elle de passage ?

Vous voulez savoir, vous lisez tout, vous cherchez un indice qui n'existe pas. Jusqu'au 30 septembre 2015 à 22 h 30. Même endroit, même scénario, mais dans une course effrénée. Je vois à nouveau les yeux sur le même talus à gauche, cette fois-ci la bête court vite, saute et traverse la route, à 8 ou 10 mètres devant la voiture.





"Il est bien là ce cinquième doigt, non?"

(Photo: Mireille AUCLAIR)

Lorsqu'elle bondit du contre-haut vers la route, sa queue balaye un quart de cercle vers l'avant puis vers l'arrière, créant comme un effet de roue.

Graphique et fugitif. Une flèche blanche.

Au même endroit. Dans le même sens. Tiens tiens...

Alors bien sûr, vous continuez les recherches.

Pendant des heures et des kilomètres. Vous prenez dans la figure le vent, la douceur du ciel ou la pluie, des moucherons et des toiles d'araignée.

En février 2016, sur une allée forestière interdite à la circulation, une empreinte m'interpelle. Il est bien là ce cinquième doigt, non ? Le doute est de rigueur, mais une conviction s'infiltré.

Parce que franchement, si ce n'est pas elle, c'est qui ? Soumise en mars aux experts du GMA, la photo

semble faire l'unanimité.

Enfin une trace de la discrète. Ça vous donnerait presque envie de dormir sur place.

Alors à chaque fois que vous rentrez de nuit, vous faites le détour par cette zone de rencontre qui n'est finalement qu'à 5 km de

votre lit douillet. Vous y parcourez une double boucle, toujours la même, en espérant l'improbable. Pendant des mois vous rentrez bredouille. Vous décidez de ne plus faire ce crochet ridicule qui retarde votre sommeil.

Le 28 août 2016 à 23 h 50 après une soirée entre amis, je décide pourtant de tenter ma chance.

Je parcours au pas ma première boucle et hésite à faire le tour complet. Il est tard et tout ça ne rime à rien. Je m'engage quand même dans la deuxième partie de route entre deux parcelles de résineux. Deux yeux brillent à gauche au ras du sol. Je décide que ce ne sera qu'un chat mais espère que la bestiole m'attende. J'accélère. Elle ne bouge pas. Je me gare du même côté. Je suis à 3 mètres.



Genette ou pas Genette? Telle est la question.

(Photo: Mireille AUCLAIR)

Seule la tête est visible : le triangle, comme posé sur l'herbe, les deux oreilles si caractéristiques et les yeux ronds, comme deux boutons cousus. C'est suffisant. Je sais. Sans aucun stress, elle se redresse doucement, comme si elle s'asseyait et tourne la tête vers la pinède où sans doute elle partira. Le profil ne ressemble à aucun autre. Le long museau monte un peu comme à la recherche d'une odeur, les oreilles s'inclinent sur la nuque et me paraissent larges, le crâne sans front est incomparable. Le dos monte. Elle est sur ses pattes. Elle avance. La queue n'apparaît que lorsqu'elle passe au-dessus du fossé. Une queue

interminable et parfaitement horizontale, d'allure un peu raide alors que le corps se courbe en arche sous l'impulsion légère donnée pour bondir dans les ronces et l'obscurité. Troisième observation en 26 mois dans un rayon de 200 mètres. Inoubliable. La deuxième observation n'avait d'intérêt que pour les retrouvailles, la rencontre était trop brève. La première est la meilleure, elle reste comme le passage d'une vedette un brin cabotine sous les projecteurs. Quant à la troisième, elle me laisse des images rarissimes et touchantes. Que faisait-elle aplatie dans l'herbe de ce bord de

route ? Pourquoi n'a-t-elle pas disparu avant que la voiture stationne aussi près ? Pourquoi cette lenteur à se relever, ce temps pris, encore assise, pour offrir son profil gauche et son museau dressé ? Etait-elle à l'affût, imprudente, sur cet accotement ? Fascinantes, ces images vous restent en tête et vous ne cherchez plus qu'à imaginer l'idée qui réduira l'improbable du quatrième rendez-vous. Pour l'instant, le clair de lune n'a rien donné et la pâtée pour chat n'a pas fait ses preuves.

*Ces observations ont été faites dans le nord de l'Allier.

L'école buissonnière

Pierre LALLEMAND



A la demande de Madame Villejoubert-Fernandez, maîtresse du CP 9 du groupe scolaire Les Volcans de Saint-Genès-Champanelle (63), le GMA est retourné cirer les bancs de l'école. Plutôt qu'une chaude place au fond de la classe, près du radiateur, c'est le devant de la scène que le blaireau à la loupe a occupé, le mardi 22 novembre dernier, dans une salle bondée et chauffée à blanc (20 élèves en délire et très intéressés).

Souhaitant sensibiliser les

élèves de sa classe (6/7 ans) à la nature, la maîtresse avait lancé en début d'année scolaire un appel aux parents dont des compétences pourraient être mises au service de cette noble cause. Un membre du GMA passant par là s'était rapidement proposé. En parallèle d'animations réalisées par le CPIE Clermont-Dômes sur la vie aquatique, notre association est donc intervenue cette matinée (3 h) de novembre dans la classe. En collaboration avec Mme

Villejoubert-Fernandez, il a été proposé aux enfants de s'interroger sur les animaux sauvages (mammifères plus particulièrement) qui vivaient autour de l'école. Pour commencer, nous avons choisi de les amener à se demander comment ils pouvaient savoir que des animaux sauvages vivaient autour d'eux ... pour en arriver à une séance essentiellement tournée vers les indices de présence. La matinée a donc commencé par une heure d'échanges et d'interrogations en



classe. L'occasion a été donnée de présenter un large panel des indices de présence susceptibles d'être trouvés par les enfants lorsqu'ils allaient se promener en nature : empreintes (présentation de moulages), restes de repas (coques de fruits secs rongés, rongis, plumées, etc.), os, poils, excréments, marquages territoriaux, nids, cadavres (sans présentation ... mais échange rapide sur les causes), séquences prises au piège-vidéo ...

Par la suite, tout ce petit monde a chaussé les bottes et s'est rendu sur Montagnat, colline boisée à quelques enjambées de l'école, pour mettre en pratique et passer à la recherche effective. Les résultats de l'enquête ont été édifiants : coulées diverses, frottis, tumuli, une taupe (dressée pour l'occasion) faisant démonstration de ses capacités à reboucher une galerie découverte, empreintes (pas toujours sauvages) et ... l'assurance qu'un peu de travail reste à faire avec certains :

- *Moi (petite fille), j'ai déjà vu un blaireau, une fois, à la chasse avec ma maman et mon tonton qui l'a tué ...*

Peu d'enfants relèvent, les quelques uns qui percutent font les gros yeux. La même, plus tard en sortie :

- *Tu cherches quoi ?*

Je regarde si une petite bête est passée par là.

- *Tu cherches un hérisson ?*

- *... euh pas spécialement ... mais des petites bêtes plutôt, oui.*

- *Non parce que mon papa, il les attrape.*

- *Ah ? Mais pour quoi faire ?*

- *Les manger.*

Les enfants sont formidables ...

Précisons tout de même qu'il s'agit d'une minorité très à la marge sur l'ensemble de la matinée ...

Le bonheur constaté chez les enfants à gambader en pleine nature reste toujours un résultat tout à fait satisfaisant puisque par l'amusement, on retient pas mal de choses. Depuis, des questions émergent parfois en classe et il semble que quelques notions aient fait leur petit bout de chemin.



Photo: Michèle Villejoubert-Fernandez

